

Conseil Municipal du 4 mars 2024

Déclaration n°3
délibération n°1

GÉNÉRATION·S

FLOIRAC

Déclaration DOB

Christophe Bagilet

Le contexte de cette année est une nouvelle fois marqué par l'incertitude comme depuis le début de ce mandat. Construire un budget dans ces conditions se révèle une fois de plus difficile.

Mais au-delà de l'incertitude, cette époque est surtout marquée par l'impuissance.

L'impuissance des organismes internationaux et des nations à faire cesser la guerre en Ukraine, conflit marqué par une propagande virulente y compris dans notre pays, où démêler le vrai du faux relève d'un parcours du combattant.

L'impuissance à éviter un génocide qui ne dit pas son nom dans la bande de Gaza.

L'impuissance à garantir le commerce international en particulier dans la mer Rouge.

L'impuissance à prendre des mesures afin de lutter contre la pollution et le réchauffement climatique.

Nous sommes comptables de cela et l'histoire nous jugera comme tels.

Sur le plan national, après une présentation de la PLF au parlement et validée par un énième 49.3, le ministre de l'Économie se rend compte que sa prévision utopique de croissance tombe à l'eau et doit trouver en urgence 10 milliard d'économie. Les axes privilégiés : la transition écologique et l'éducation. Soit notre futur !

Gérer c'est prévoir. En hypothéquant ainsi ce qui permettrait d'envisager un avenir plus serein, notre gouvernement s'enfoncé de plus en plus dans le court-termisme et la soumission à un capitalisme effréné courant comme un poulet sans tête.

Ce même ministre qui demande, exige, interpelle et écrit des livres devrait plutôt en lire. Comment dans ces temps troublés peut-on être autant déconnecté des réalités. C'est le règne de l'impuissance et l'impréparation.

Ce qui fait le lit de l'extrême-droite. Caracolant en tête de tous les sondages pour les futures échéances électorales, elle n'a qu'à attendre que le Président et ses sbires lui passent le relais.

L'extrême-droite, héritière de la collaboration, a même été à la panthéonisation de Missak et Mélinée Manouchian, non pour leurs rendre hommage mais sûrement pour vérifier qu'ils étaient bien morts.

Ils étaient vingt et trois, nous sommes légion.

GÉNÉRATION·S

FLOIRAC

Mais ces périodes troublées portent en elle aussi un formidable espoir. Ce sont des points d'inflexions de l'Histoire et nous avons toutes et tous notre rôle à jouer.

Pour notre commune, deux choix s'offre à nous. Soit suivre ces politiques mortifères de réduction des dépenses sociales et environnementales. Courber l'échine et attendre avec fatalité le retour de temps sombres. Le message que nous enverrions alors aux générations futures serait : " Désolé, on savait bien mais vous comprenez nous n'avions pas le choix ni les moyens de faire autrement."

Ou alors nous relevons la tête, conscient des difficultés et des enjeux et nous nous engageons dans une voix responsable de l'avenir. Une voix plus sociale, plus écologique, plus humaniste, plus rassembleuse. Certes ce n'est pas la facilité, mais c'est conforme à nos valeurs.

Je suis très content de constater que c'est la voix qu'emprunte notre commune sous cette majorité, avec les difficultés budgétaires réelles auxquelles elle doit faire face.

Nous le voyons bien dans le rapport d'orientation budgétaire, l'année qui vient de s'écouler nous a permis de continuer à faire croître notre épargne brute, synonyme de possibilité d'actions futures, tout en nous engageant de façon volontaire vers un avenir meilleur.

Avec l'urbanisme résilient, nous construisons de façon plus responsable.

Le non-alignement des tarifs de nos prestations sur l'inflation permette à toutes et tous de continuer à profiter du centre de loisir, de la restauration et de la culture malgré la conjoncture.

L'implantation de la ferme du Canon va permettre de consommer local et bio.

La création de terrains de sport synthétiques augmente le temps de pratique tout en ayant une empreinte écologique plus faible.

La rationalisation de la consommation énergétique avec le réseau de chaleur, le changement d'éclairage public et son extinction nocturne vont aussi dans le bon sens.

Voilà où nous mène les choix de la majorité municipale.

Et nous comptons bien continuer sur ce chemin en 2024 car même si l'inflation commence à ralentir, les prix ne baisseront pas, alors que les salaires stagnent et nos administrés perdent donc du pouvoir d'achat. Notre ambition est de venir les soutenir dans ces épreuves en continuant les politiques tarifaires de nos services, l'investissement dans la lutte contre les îlots de chaleur et plus généralement contre les effets du changement climatique, mais aussi dans leur vie quotidienne.

Cependant nous devons faire attention à ne pas rester la tête dans le guidon, focus sur les dépenses quotidiennes et nécessaires, il nous faut aussi anticiper, s'inscrire sur le temps long. Certains budgets nécessaires pour construire l'avenir ne doivent pas se laisser raboter par trop de prudence budgétaire.

GÉNÉRATION·S

FLOIRAC

Certes nous nous devons de maîtriser nos dépenses et nos recettes, mais nous ne devons pas hypothéquer l'avenir pour cause d'austérité de l'appareil étatique, nous imposant des dépenses nouvelles ou réduisant nos ressources.

Car nous ne pouvons pas, en conscience, suivre et accompagner cette politique gouvernementale mortifère, allant de reculs historiques sur la transition écologique aux lois les plus rétrograde sur les plans social et sociétal.

Aussi nous nous devons de faire progresser, par nos actions, nos valeurs humanistes et écologistes et préparer un avenir solidaire et soutenable.

“Là où il y a une volonté, il y a un chemin.”